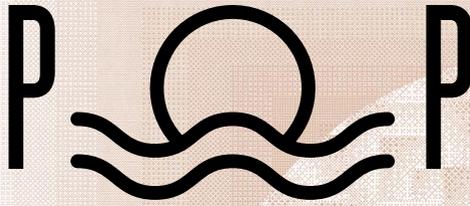


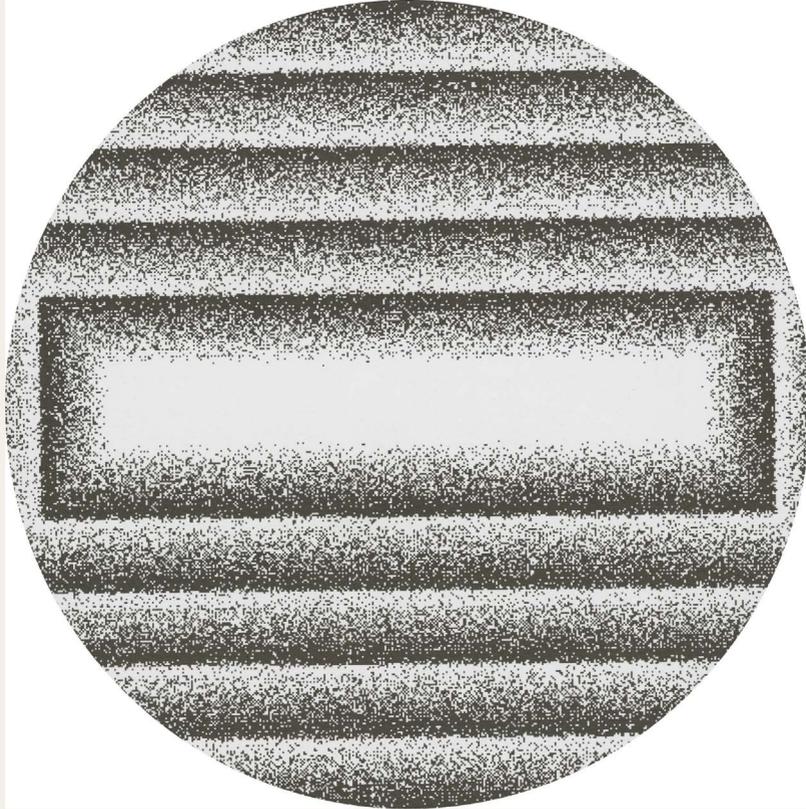
La Péniche Opéra, compagnie nationale
de théâtre lyrique et musical,
devient en mars 2016



Le nouveau Lieu des musiques mises en scène

*Spectacles musicaux / Performances / Installations sonores /
Résidences / Lectures / Projections / Conférences*

SOMMAIRE



<i>Avant-propos</i>	p.7
<i>Présentation du projet artistique</i>	p.10-11
<i>Artistes et équipes artistiques accueillis en 2016</i>	p.14
<i>Partenaires et soutiens</i>	p.18
<i>Calendrier des manifestations</i> de mars à juin 2016	p.19
<i>Présentation des spectacles de l'édition #1</i> (printemps 2016)	p.22-55
<i>Informations pratiques</i>	p.56
<i>L'équipe de La Pop</i>	p.57

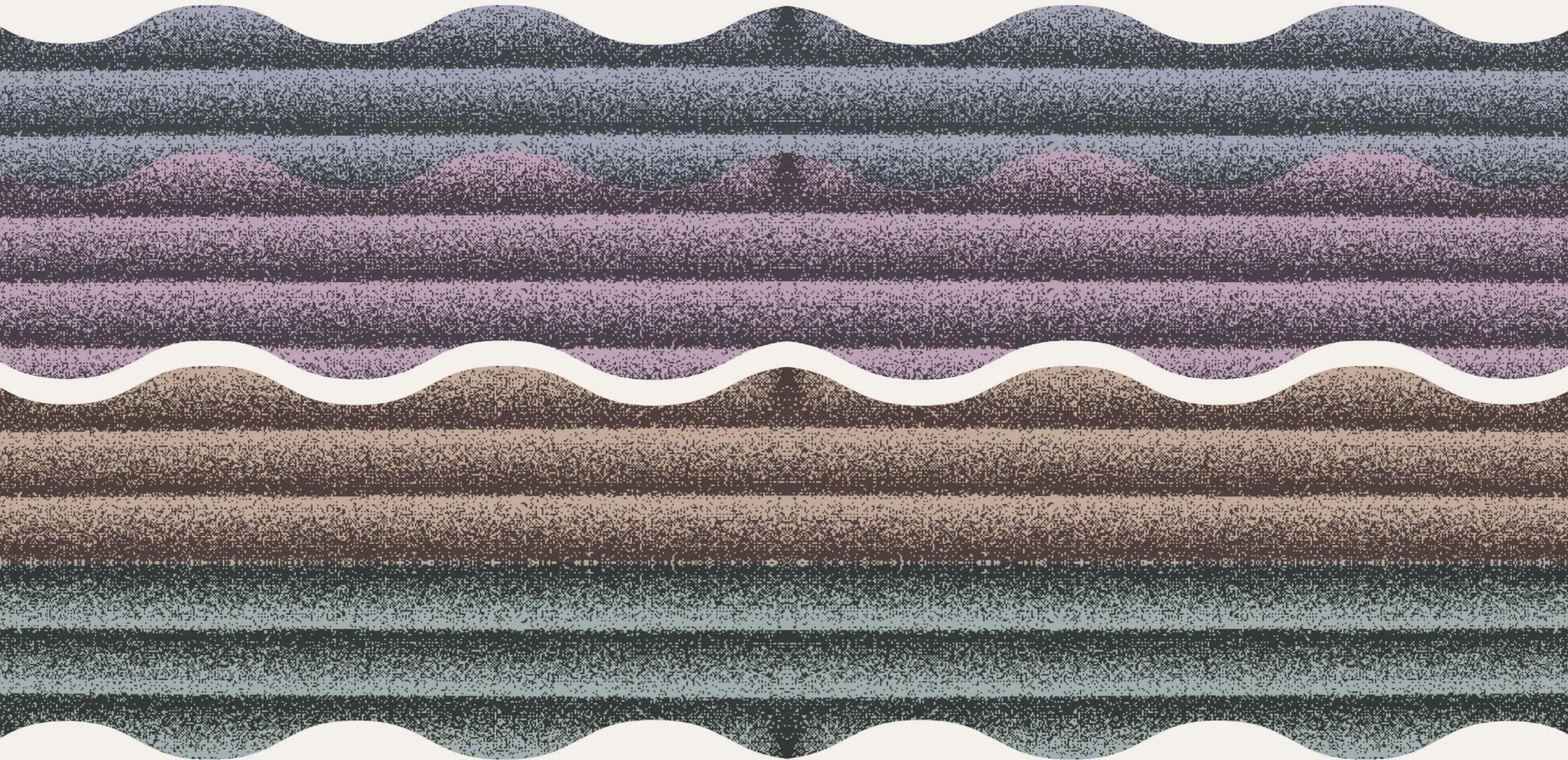


CONTACTS :

La Pop
Geoffroy Jourdain et Olivier Michel
directionlapop@gmail.com - 06 78 89 36 12

Presse
Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr - 06 08 66 84 27

Avant-propos



AVANT-PROPOS



LA POP, C'EST QUOI ?

Pop comme ce qui saute, surgit, éclate, détonne, explose, pétille...

La Pop, c'est une centaine de places, disposées dans la cale d'un ancien pétrolier des années 30.

La Pop, c'est à la fois un lieu - une péniche amarrée quai de Loire, sur le bassin de la Villette - et une compagnie, qui se consacrent à la fabrication de spectacles musicaux dans toute leur diversité.

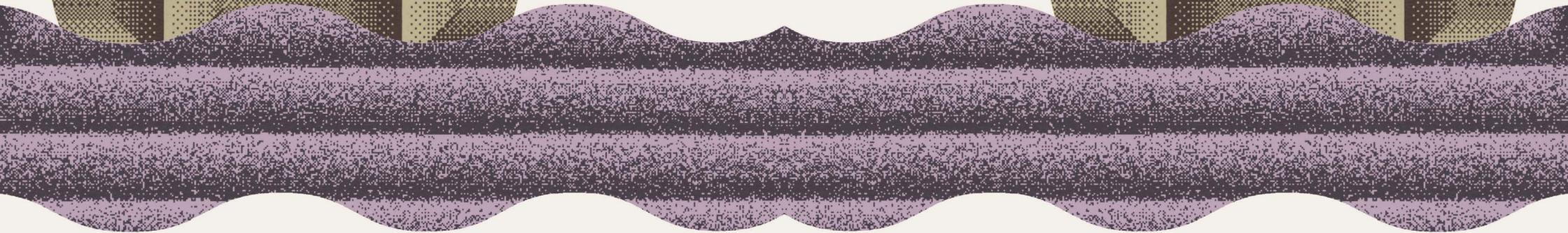
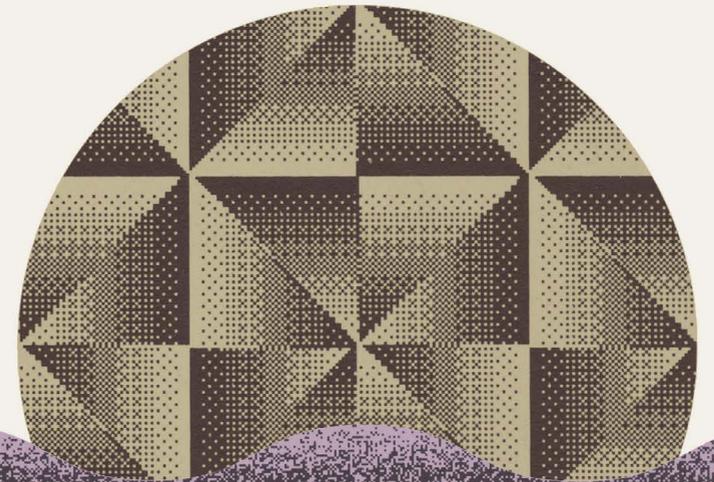
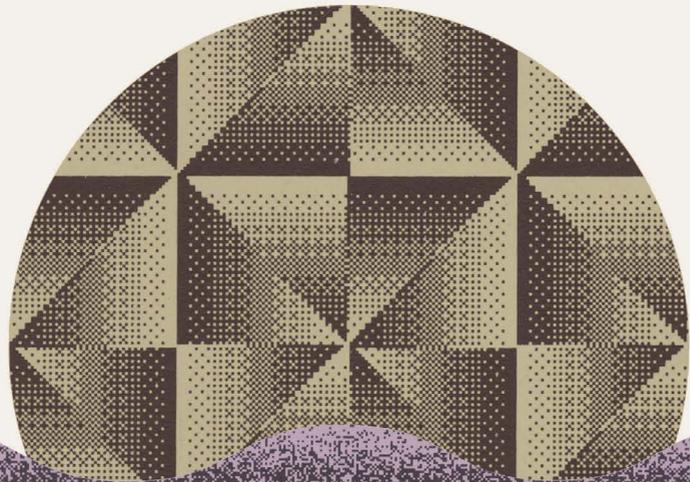
La Pop, c'est un laboratoire où des artistes d'horizons variés - metteurs en scène, chorégraphes, performeurs, plasticiens, comédiens, circassiens... - s'emparent de l'objet sonore et musical pour raconter une histoire, construire un univers où la musique, le son, ne sont pas une illustration, un motif d'ambiance, un renfort à émotions, mais constituent le cœur même de la narration, son principal moteur ou son architecture.

La Pop, c'est un espace pour toutes les musiques, qu'elles soient électro, ancienne, actuelle, baroque, romantique, industrielle, folklorique, urbaine, traditionnelle, improvisée, contemporaine... Bref, pour tout ce qu'on écoute aujourd'hui.

La Pop, c'est un écrin où l'on découvrira que la musique peut s'exprimer et s'entendre ailleurs que dans le cadre traditionnel du concert. Elle inspirera des artistes en leur donnant le temps d'inventer, à même le plateau, des objets scéniques qui sonnent comme familiers, pour tous les publics, ou radicalement inouïs, pour les plus curieux.

Geoffroy Jourdain et Olivier Michel

*Présentation
du projet
artistique*



PRÉSENTATION DU PROJET ARTISTIQUE



La compagnie La Pop, ex-Péniche Opéra, désormais dirigée par Geoffroy Jourdain et Olivier Michel, produit, diffuse et initie de nouvelles formes de spectacles musicaux. Elle favorise les rencontres entre musique et théâtre, danse, performance, arts visuels et numériques.

Le nouveau projet artistique de La Pop repose sur le souhait que le bateau péniche et la compagnie, amarrés sur le bassin de la Villette (46, quai de Loire 75019 Paris), deviennent dès l'année 2016 une fabrique, un lieu de résidence d'artistes, et une plateforme d'échanges consacrés à l'émergence et l'accompagnement de spectacles musicaux, tous genres et formes scéniques confondus.

La péniche La Pop a également vocation à devenir un lieu d'accueil du grand public, proposant des installations sonores, des projections de films et documentaires d'artistes, des pop-conférences, des lectures destinées à un public familial de textes (épopées, mythes, contes, légendes) ayant marqué l'art lyrique et dramatique.

LA LIGNE ÉDITORIALE DE LA POP

Les projets accueillis ou portés par La Pop s'inscrivent dans une ligne éditoriale articulée autour de quatre grandes thématiques :

1. *les contes, les légendes, les épopées, les mythes, les religions : ce qui nous lie, nous traverse, nos représentations du monde et celles des autres ;*

2. *les faits divers, les crises sociales, politiques et économiques, les questions de société : ce qui témoigne de la réalité du monde et de la complexité humaine ;*

3. *le fantastique, la science-fiction, le futurisme, les utopies, les fantasmes, les drogues, les expériences de pensée, les projections mentales : ce qui réenchante le monde, un monde rêvé, imaginaire, différent, inouï, hors norme ;*

4. *les transformations, à l'aune de la globalisation, des pratiques culturelles populaires (celles – notamment musicales – qui résistent, s'hybrident, disparaissent ou renaissent) et la présence, au sein des sociétés contemporaines, du sacré, de l'exotisme et de nouveaux rituels.*

LES TEMPS FORTS DE LA PROGRAMMATION 2016

L'année 2016 sera marquée par deux temps forts d'ouverture au public : le **printemps** (mars-avril) et l'**automne** (novembre-décembre). Deux séquences où les spectateurs pourront découvrir les spectacles musicaux accueillis ou accompagnés en production par La Pop.

Tout au long de l'année, en dehors de ces deux temps forts, et des **résidences de travail** pour les artistes, la **péniche sera ouverte au public** pour des lectures, des conférences, des projections de films, des installations sonores, des cours d'exercices corporels. À compter de 2017, un lieu d'accueil quotidien, **La Cabane**, permettra également de se reposer, travailler, se donner rendez-vous, etc.

LA POP EN QUELQUES CHIFFRES

En 2016, La Pop ce sera :

- **20 spectacles**, soit environ **55 représentations**, à bord de la péniche, répartis au cours du printemps et de l'automne dont **7 créations mondiales**, **3 créations françaises**, **5 créations franciliennes**, **4 créations parisiennes**, **3 spectacles destinés prioritairement au jeune public ;**

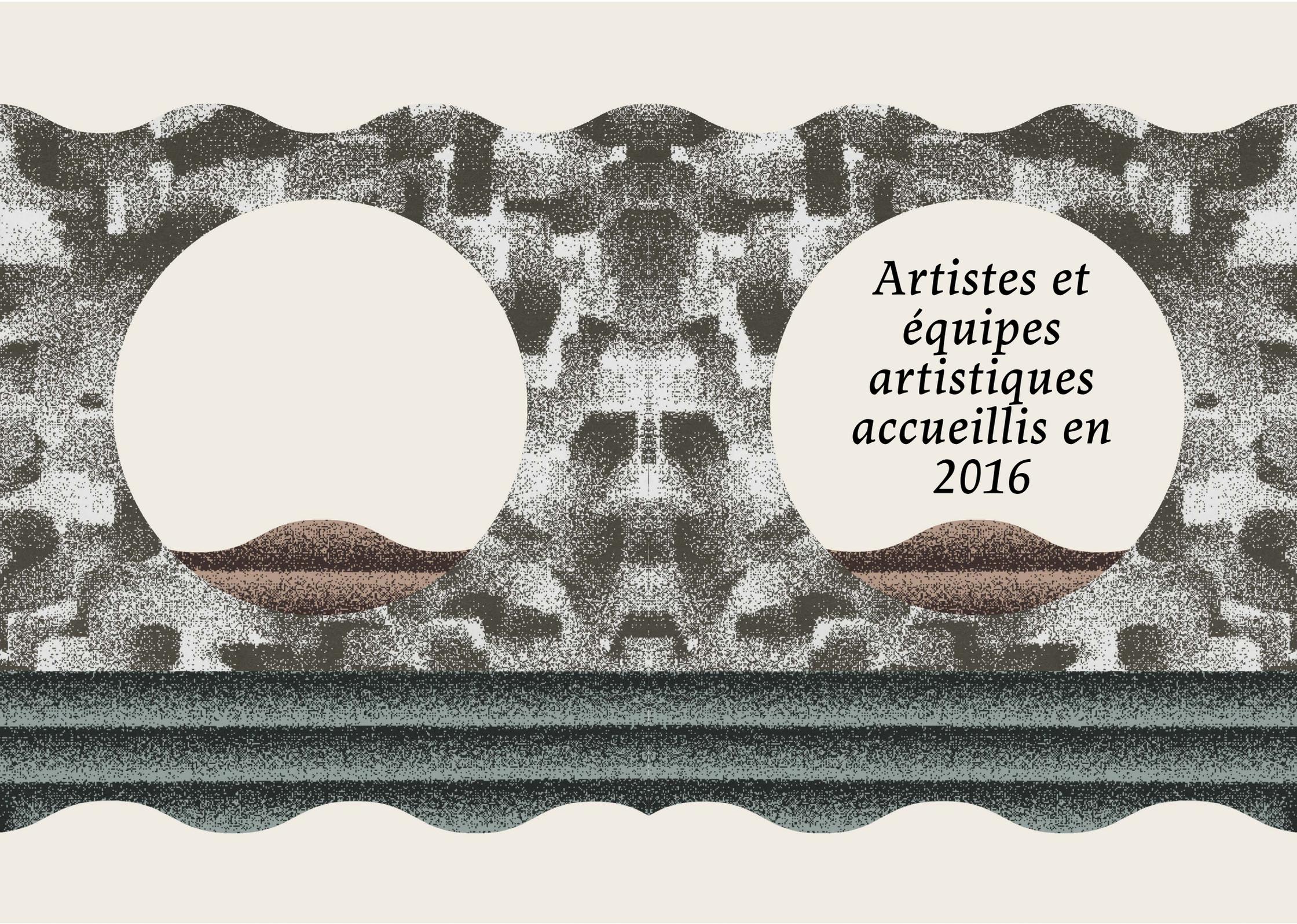
- **16 lectures**, **4 conférences**, **4 cours d'exercices corporels**, **16 projections** de films entre septembre et décembre 2016 ;

- **2 installations sonores** (juin et octobre 2016) conçues pour la première par l'artiste Claude Lévêque et, pour la seconde, dans le cadre d'un partenariat avec le Centre national des arts plastiques (CNAP) ;

- **2 journées « découvertes »** destinées aux professionnels (programmeurs, opérateurs culturels, producteurs de spectacle). Ces journées permettront de découvrir des projets de spectacles musicaux portés par des équipes émergentes (jeunes compagnies, ensembles, collectifs, groupes) ou par des artistes déjà identifiés mais ayant un projet de spectacle musical inattendu ou décalé par rapport à leur parcours artistique.

- **Plusieurs journées de rencontres professionnelles** organisées par le réseau Futurs Composés, la Fevis, le Profedim, la SACD...





*Artistes et
équipes
artistiques
accueillis en
2016*

LES ARTISTES ACCUEILLIS À LA POP EN 2016



Dès 2016, La Pop accueillera quelques-uns des artistes les plus inventifs de la création contemporaine.

AU PRINTEMPS

Ivo Dimchev *Operville* - Création française / *Som Faves* - Création francilienne

Mathieu Bauer *Écoute ! Opus 2* - Création mondiale

Morgan Jourdain, Nicolas Vial & Les Cris de Paris T♥I - Création francilienne

Vincent Bouchot, Denis Chouillet, Nathalie Duong *Mirages, une rêverie aquatique* - Création mondiale

Grand Magasin & TM+ *Anatomie de l'écoute* - Création parisienne

Louise Moaty *Journal d'un disparu & La Lanterne magique de M. Couperin* - Création parisienne

Ensemble 101 & Maccompagnie *Sit Ozfårs Wysr* conçu par Jeanne Béziers et Mike Solomon - Création francilienne

EN JUIN

Accueil de l'installation *Ende* de l'artiste **Claude Lévêque**

EN OCTOBRE

Accueil d'un projet d'installation sonore conçu en partenariat avec le **Cnap** (Centre national des arts plastiques) rassemblant une œuvre sonore de 24 heures et la création d'une radio éphémère qui diffusera des interviews d'artistes présents à Paris au moment de la Fiac.

À L'AUTOMNE

(novembre et décembre), sous réserve de modifications :

Louise Moaty *Les Sonnets de Shakespeare* - Création mondiale

Séverine Chavrier : nouveau spectacle petit format - Création mondiale

François Chaignaud et Cecilia Bengolea : rumeur d'une création de spectacle - Création mondiale

Halory Goerger : nouveau récital augmenté - Création mondiale

Marc Mauillon *Songline* - Création francilienne

Benjamin Dupé *Comme je l'entends* - Création parisienne

Pauline Sikirdji, Constance Larrieu et Dima Bawab *Féminines* - Création mondiale

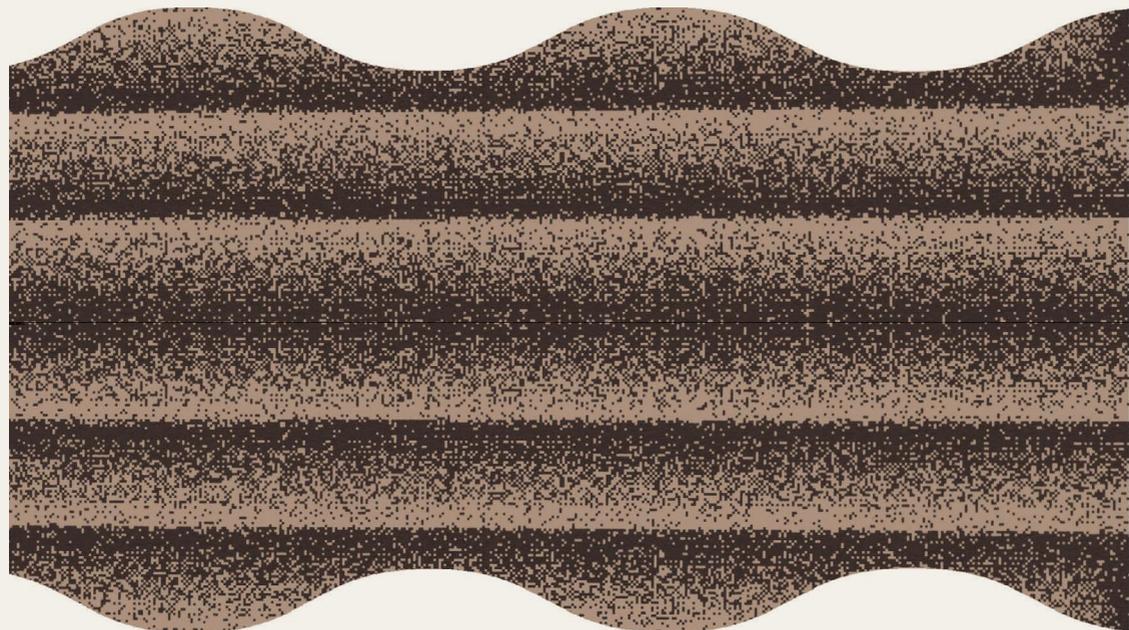
EN DISCUSSION

Arthur Nauzyciel - Albin de la Simone - Étienne Daho - Valérie Mréjen *Kaddish* - Création francilienne

Gwenaël Morin : nouveau récital augmenté - Création mondiale

Alban Richard : nouveau récital augmenté - Création mondiale

Les plasticiens et vidéastes/cinéastes, sous réserve d'éventuelles modifications : **Jeremy Deller, Vincent Moon, Clément Cogitore, Oliver Beer, Ariane Michel, Robin Meier, Lola Gonzales...**



*Partenaires
et
soutiens*



PARTENAIRES ET SOUTIENS



LES PARTENAIRES DE LA POP

Pour accompagner ces projets, La Pop travaillera en étroite collaboration avec de multiples partenaires, institutions très actives dans le domaine de la création contemporaine, parmi lesquelles, notamment :

Le Monfort Théâtre, le Festival Paris Quartier d'Été, le Théâtre Nanterre-Amandiers, le Nouveau Théâtre de Montreuil, Théâtre de Vanves, le Théâtre La Loge, le Carreau du Temple, l'Arcal, le Centre National de la Danse, la Fondation Royaumont, le Théâtre de Gennevilliers, le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, le Centre Dramatique National d'Orléans, le Centre Chorégraphique de Caen, le Théâtre Garonne, le Fonds National d'Art Contemporain (CNAP), red shoes, Copilote, le Jeune Théâtre National (JTN), la Muse en Circuit, l'Ircam, l'Onda, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, Arcadi, le Kaaitheater de Bruxelles, le Théâtre La Chapelle de Montréal, le Théâtre Vidy-Lausanne.

LES SOUTIENS DE LA POP

La Pop est une compagnie nationale de théâtre lyrique et musical soutenue par le **Ministère de la Culture** et de la Communication/Direction Régionale des affaires culturelles d'Ile-de-france et par la **Région Ile-de-France**.

La Pop bénéficie également du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, du Fonds de Création Lyrique (SACD), du CG93 et de la Ville de Paris.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS



MARS À JUIN 2016

MERCREDI 9 MARS (19H30) :
IVO DIMCHEV // OPERVILLE

JEUDI 10 MARS (19H30) :
IVO DIMCHEV // OPERVILLE

SAMEDI 12 MARS (19H30) :
IVO DIMCHEV // SOM FAVES

MARDI 15 MARS (19H30) :
ENSEMBLE 101 & MACOMPAGNIE //
SIT OZFÅRS WYSR

VENDREDI 18 MARS (19H30) :
ENSEMBLE 101 & MACOMPAGNIE //
SIT OZFÅRS WYSR

VENDREDI 25 MARS (19H30) :
GRAND MAGASIN & TM+ // ANATOMIE DE L'ÉCOUTE

MERCREDI 30 MARS (19H30) :
ARCAL & LOUISE MOATY //
JOURNAL D'UN DISPARU

JEUDI 31 MARS (19H30) :
ARCAL & LOUISE MOATY // JOURNAL D'UN DISPARU

DIMANCHE 3 AVRIL (16H30) :
MORGAN JOURDAIN - NICOLAS VIAL -
LES CRIS DE PARIS // T♥I

LUNDI 4 AVRIL (19H30) :
MORGAN JOURDAIN - NICOLAS VIAL -
LES CRIS DE PARIS // T♥I

MARDI 5 AVRIL (14H00)
représentation réservée aux scolaires
MORGAN JOURDAIN - NICOLAS VIAL -
LES CRIS DE PARIS // T♥I

VENDREDI 15 AVRIL (19H30) :
LOUISE MOATY - VIOLAINE COCHARD //
LA LANTERNE MAGIQUE DE M. COUPERIN

SAMEDI 16 AVRIL (19H30) :
LOUISE MOATY - VIOLAINE COCHARD //
LA LANTERNE MAGIQUE DE M. COUPERIN

DIMANCHE 17 AVRIL (16H30) :
LOUISE MOATY - VIOLAINE COCHARD
LA LANTERNE MAGIQUE DE M. COUPERIN

VENDREDI 22 AVRIL (19H30) :
VINCENT BOUCHOT, DENIS CHOUILLET,
NATHALIE DUONG //
MIRAGES, UNE RÉVERIE AQUATIQUE

SAMEDI 23 AVRIL (19H30) : VINCENT BOUCHOT,
DENIS CHOUILLET, NATHALIE DUONG //
MIRAGES, UNE RÉVERIE AQUATIQUE

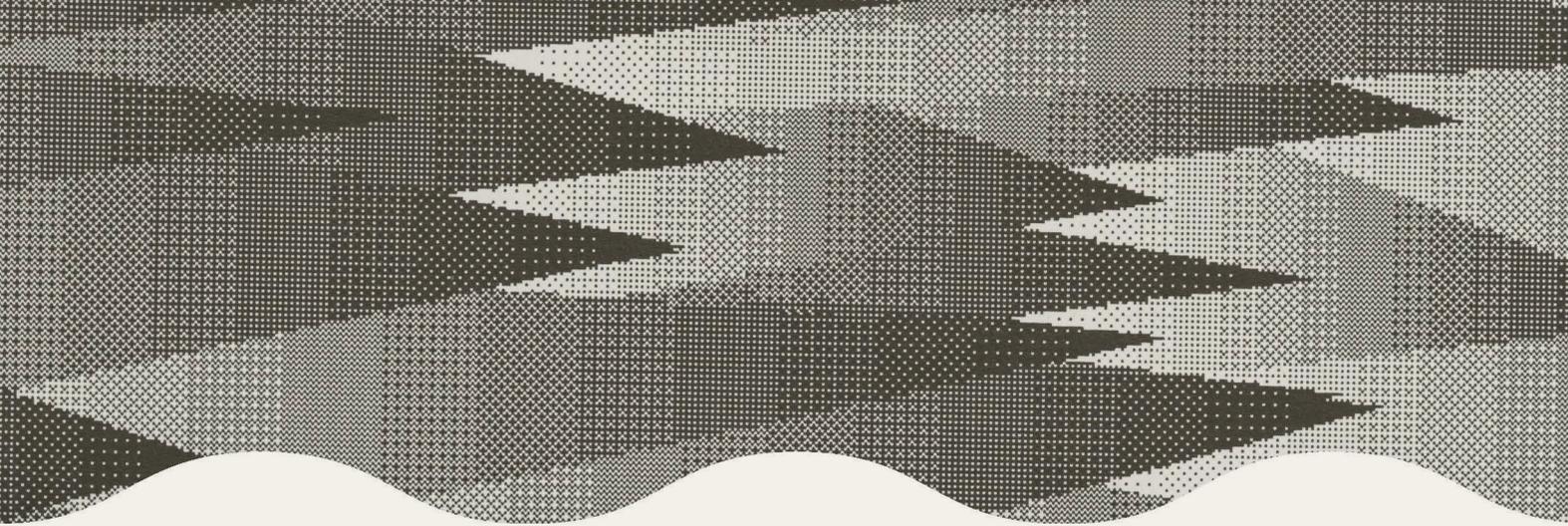
JEUDI 28 AVRIL (19H30) :
MATHIEU BAUER - NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
& LA POP // ÉCOUTE ! OPUS 2

VENDREDI 29 AVRIL (19H30) :
MATHIEU BAUER - NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
& LA POP // ÉCOUTE ! OPUS 2

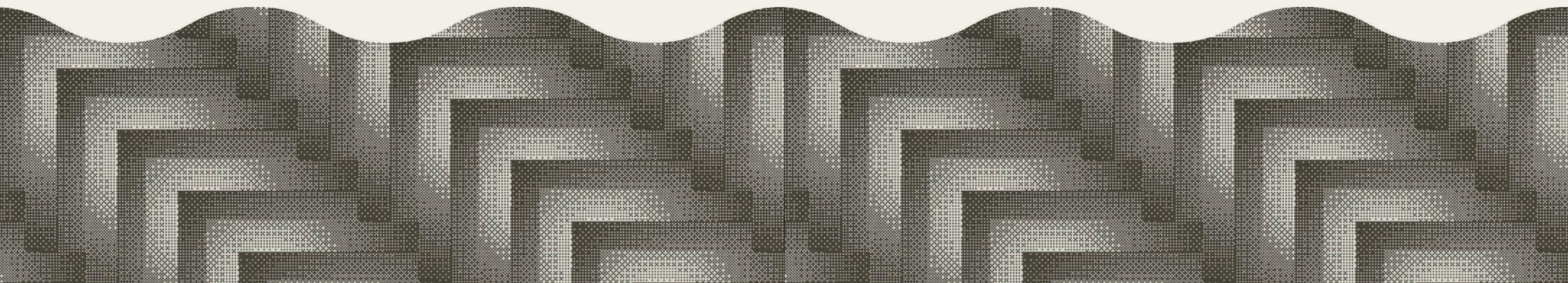
SAMEDI 30 AVRIL (19H30) :
MATHIEU BAUER - NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL
& LA POP // ÉCOUTE ! OPUS 2

MERCREDI 25 ET JEUDI 26 MAI :
JOURNÉES « DÉCOUVERTES » (RÉSERVÉES AUX
PROFESSIONNELS) DE PROJETS DE SPECTACLES
MUSICAUX

DU MERCREDI 1ER JUIN AU JEUDI 30 JUIN :
INSTALLATION ENDE DE CLAUDE LÉVÊQUE



Présentation des
spectacles de
l'édition #1



IVO DIMCHEV // OPERVILLE

**MERCREDI 9 MARS
ET JEUDI 10 MARS À 19H30**

**CRÉATION FRANÇAISE
OPÉRA EXPÉRIMENTAL**

Texte, partitions vocales et chorégraphie :

Ivo Dimchev

Interprétation et improvisation :

Plamena Girginova,
Nickolay Vouynov et Ivo Dimchev

Autres musiques (enregistrées)

diffusées pendant le spectacle :

Chopin, Stephan Hristov, etc.

Coproduction :

Kaaitheater et Humarts Foundation

Créé au Kaaitheater Le 28 mars 2015,
dans Le cadre du Performatik festival



NOTE D'INTENTION

Operville est un spectacle dans lequel s'affrontent les ambitions du performeur Ivo Dimchev : écrire un opéra classique tout en exprimant son goût personnel pour le théâtre, la musicalité et les pratiques corporelles borderlines. L'enjeu dans *Operville* est d'engendrer un objet scénique étrange créant le trouble et la surprise du spectateur.

IVO DIMCHEV // SOM FAVES

SAMEDI 12 MARS À 19H30

CRÉATION FRANCILIENNE

Conception, texte, musique et performance :

Ivo Dimchev

Coproduction :

Tanz im August,
DasArts (Amsterdam), European
Cultural Capital Linz 09,
O is not company,
Royal Conservatoire /
Artesis University College (Anvers),
O Espao do Tempo
(Montemor-o-Novo, Portugal)



NOTE D'INTENTION

Pour la performance en solo *Som Faves*, Ivo Dimchev a établi une liste de sujets, objets et personnes qui, de l'une ou l'autre manière, lui tiennent à cœur – allant d'événements quotidiens à des réflexions singulières sur l'art, en passant par des histoires personnelles. Ce sont les « favoris » auxquels le titre fait référence.

Sur scène, où tout est blanc, Ivo Dimchev est muni d'une perruque, d'un clavier et d'une petite peinture. Avec une aisance remarquable, il joue dans des registres très différents, installe les atmosphères les plus divergentes et passe d'un personnage extravagant à l'autre. Ce qui commence comme un collage a priori incohérent évolue de manière quasi imperceptible vers un portrait intime et tragi-comique du performeur lui-même.

Désopilant et profond à la fois, *Som Faves* a été sélectionné pour le Theaterfestival 2010, et Time Out New York l'a proclamé l'un des moments forts des arts du spectacle vivant en 2011.

BIOGRAPHIE

Ivo Dimchev

•

Né en 1976, Ivo Dimchev est un chorégraphe et performeur bulgare. Son œuvre est un mélange extrême et chatoyant de performance, de danse, de théâtre, de musique, de dessin et de photographie.

Ivo Dimchev est l'auteur de plus d'une trentaine de spectacles. Il a été récompensé par de multiples prix internationaux de danse et de théâtre, et a présenté son travail dans toute l'Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud.

Parallèlement à son activité créative, Ivo Dimchev a également donné des master classes à l'Académie du Théâtre national de Budapest, au Conservatoire royal de danse de Belgique à Anvers, à la Hochschule der Künste de Berne, au DanceWeb de Vienne, etc.

Il est le fondateur et le directeur de la Humarts foundation en Bulgarie, et organise chaque année une compétition nationale de chorégraphie contemporaine.

Depuis octobre 2009, après avoir fait ses études de maîtrise en arts de la scène à DasArts academy (Amsterdam), Ivo Dimchev s'installe à Bruxelles où il ouvre son propre espace de performance « Volksroom » où il présente souvent de jeunes artistes internationaux.

Depuis janvier 2013, Ivo Dimchev est en résidence au Kaaithheater de Bruxelles, pour une durée de 4 ans.

En 2014, Ivo Dimchev a ouvert à Sofia un nouveau lieu baptisé MOZEI, espace indépendant centré sur l'art contemporain et la musique.



ENSEMBLE 101 & MACOMPAGNIE // SIT OZFÅRS WYSR

MARDI 15 MARS ET VENDREDI 18 MARS

CRÉATION FRANCILIENNE

Conception et mise en scène :

Jeanne Béziers

Conception et musique :

Mike Solomon

Scénographie :

Stéphanie Mathieu

Costumes :

Marie Vernhes

Ingénieur son et régie :

Cédric Cartaut

Lumières :

Jean Bastien Nehr

Graphiste :

Perrine Vin

Avec :

Marie Perbost, soprano

Marie Picaut, soprano

Mike Solomon, alto

Ryan Veillet, ténor

Mathieu Dubroca, baryton

Production :

Macompagnie, Ensemble 101

Coproduction :

La Clef des Chants/Région Nord-Pas de Calais

Avec Le soutien de La Comédie de L'Aa

Créé le 26 février 2016 à Saint-Omer

NOTE D'INTENTION

« En 2015, le réchauffement climatique menace le petit pays scandinave de Frizngård dont les trois quarts de la superficie sont sur un iceberg flottant. Parmi les nombreux dégâts occasionnés par la fonte, le petit pays risque de perdre l'intégralité des poèmes du seul poète de l'histoire de Frizngård, Rik Ensig. Ces poèmes, écrits pendant le XI^e siècle, sont gravés sur une façade de glace qui perd un millième de sa masse, soit quatre vers et demi, par jour. Une foule d'anthropologues déterminés à préserver ce patrimoine descend sur le pays, ce qui fait monter encore plus les niveaux de carbone et accélère la fonte périlleuse.

Frizngård, un pays très pauvre qui n'a pas de relations avec le monde externe, se met à accueillir les centaines de chercheurs en leur proposant ce qu'il y a de mieux des deux industries principales du pays : la vente à la sauvette et le petit vol. La compagnie nationale de théâtre de Frizngård, qui dispose de l'un des seuls bâtiments du pays, met à disposition ses locaux pour certains étrangers prestigieux et récupère quelques objets « laissés » par les hôtes. Un jour, ils s'emparent d'un ordinateur dans lequel se trouve un DVD de la comédie musicale *Le Magicien d'Oz* (1939, États-Unis). La compagnie de théâtre, qui n'a jamais vu ni de DVD, ni d'ordinateur, ni d'objet alimenté par l'électricité, regarde le DVD deux fois dans un état d'émerveillement avant que la batterie ne s'éteigne. C'est à ce moment-là que les acteurs décident de consacrer leur prochaine saison à la création d'un spectacle autour de ce film chimérique.

Sit Ozfårs Wysr est ce spectacle. Présenté par la compagnie nationale de théâtre de Frizngård (Sit Frizngårdfårs Begrbeqr), il est une ode à l'incompréhension culturelle. Dans un premier temps, la compagnie Frizne essaie de faire une adaptation d'une histoire qu'ils ne comprennent pas. Ensuite, la compagnie présente des mu-

siques du spectacle arrangées dans le style du pays qui n'a rien à voir avec le style de la comédie musicale américaine des années 30. Le spectacle se base sur le rapport entre le personnage de Dorothée et son chien Toto qui doivent surmonter une barrière de langue importante pour se faire comprendre et s'échapper d'Oz. Cerise sur le gâteau, le spectacle est sous-titré en anglais et français pour qu'on comprenne ce qui se passe. Problème – la traduction a été faite par des personnes qui ne parlent pas la langue frizne, ce qui aboutit à des contradictions absurdes et improbables.

Le spectacle prend donc l'ampleur d'un événement culturel. Les spectateurs, quand ils arrivent, verront plusieurs documents et affiches qui expliquent l'histoire du spectacle et la venue de la compagnie nationale de Frizngård en France. Il y a le « vrai » spectacle qui est une adaptation du *Magicien d'Oz* et qui dure à peu près une heure. Et puis il y a tous les supports de communication — sites web, programmes, disques, etc. — qui font vivre le mythe de Frizngård et du *Magicien d'Oz* avant et après le spectacle.

Nous nous attacherons évidemment à la fable originale, mais nous CRÉERONS aussi une légende aussi plausible qu'improbable. Et à l'instar des Sioux Lakotas, nous prouverons que « seule la légende est vraie ».

Mike Solomon et Jeanne Béziers

BIOGRAPHIES

Mike Solomon

Diplômé de l'Université de Floride, de l'Université de Queens à Belfast et de Stanford University, Mike Solomon est actuellement directeur de l'ensemble 101 et chercheur au Grame, un centre de création et de recherche musicale à Lyon. Après avoir enseigné la composition musicale à l'Université de Floride, il a été compositeur en résidence dans les villes d'Hazebrouck, de Dunkerque et de Saint-Chamond.

Mike Solomon a reçu des commandes de la part de la Ville de Dunkerque, de la Ville de Saint-Chamond, du Conservatoire de Montreuil, de Coups de Vent, le Lieu d'Art et d'Action Contemporain (Dunkerque), de l'OuLiPo, du Festival Nevers les Orgues, du Festival Rencontres Inouïes (Montreuil), du Département d'Art et de Médiation (Dunkerque), du LaM (Villeneuve d'Ascq), de Saint-Eustache (Paris) et du Festival VOX (Montreuil). Il est récipiendaire des bourses A.R.T.S. (D.R.A.C. Nord-Pas de Calais), ACTISCE (France), Mitchell Scholarship (Irlande), Fondation Eric Stokes (Etats-Unis) et de la Fondation Mark Applebaum (Etats-Unis).

Mike Solomon a remporté plusieurs prix de composition et de recherche musicale dont le prix Left Coast Chamber Ensemble (Etats-Unis), Barlow (Etats-Unis), LoMus (France), International Rautavaara Workshop (Finlande), International Composers Pyramid (France et Royaume-Uni), Forme uniche della continuità nello spazio (Italie), International Music Prize for Excellence in Composition (GR). En tant que chanteur, il a chanté avec l'Ensemble 101, le Helsingin kamarikuoro, l'Ensemble Palais Royal, l'Emo Ensemble, et les Fleet Street Singers.

Jeanne Béziers

Après une maîtrise de lettres modernes et une licence d'italien, elle suit une formation de comédienne à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne. Elle travaille avec Daniel Benoin, Emilie Valantin, Viviane Théophilidès... et joue dans une dizaine de spectacles de Pierre Béziers. Depuis 1999, elle écrit des spectacles qu'elle met en scène, ou peut-être met-elle en scène les textes qu'elle écrit. Ses démarches d'auteur et de metteur en scène sont liées. Elle aime les adaptations de Charles Perrault, de Bram Stoker, car elle trouve dans la contrainte une grande liberté formelle.

Formée à l'écriture et au théâtre musical avec Roland Fichet, Georges Aperghis ou encore Frédéric Fisbach, elle expérimente très vite une manière d'écrire musicale, dans laquelle le son des mots est souvent aussi important que leur sens. Influencée par les surréalistes et l'Oulipo, elle aime jouer avec les mots avant de les mâcher sur scène. La versification et la chanson lui sont naturelles, et beaucoup de ses textes mélangent la prose et les vers.

Tous ses textes ont été portés à la scène entre 50 et 150 fois (sauf pour les pratiques amateurs). Elle écrit *Anne, ma soeur Anne* en 1999, puis *Lilith* et *Icare* en 2002, *Kawa* en 2004, *Enrageons-nous !*, spectacle de chansons des Biches de mer, en 2005, *Une opérette de salle de bain*, en 2008, *Monstres / Songes et Songs* en 2009. Elle répond à des commandes d'écriture : pour la compagnie amateur « Arts Nouveaux » en résidence au théâtre de Lenche : *Le Cabaret du crime* en 2006, et *Le Soueur* en 2007. Elle écrit *Le Pacte* d'après *Dracula* de Bram Stoker, commande de Artimon Productions pour le Festival d'Avignon 2014.

GRAND MAGASIN & TM+ // ANATOMIE DE L'ÉCOUTE

VENDREDI 25 MARS À 19H30

CRÉATION PARISIENNE

Conception :

Grand Magasin

Direction artistique :

Laurent Cuniot

Avec :

Sylvia Vadimova, mezzo-soprano
Nicolas Fargeix ou Frank Scalisi, clarinette
Florent Jodelet ou Gianni Pizzolato, vibraphone
David Simpson, violoncelle
Pascale Murin, François Hiffler, maîtres de cérémonie

Production déléguée :

TM+

Coproduction :

Grand Magasin et Maison de la musique de Nanterre

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France



NOTE D'INTENTION

Convaincu que l'apprentissage de l'écoute passe aussi par un renouvellement de la forme du concert, par des expériences novatrices et par la confrontation de la musique à d'autres formes de spectacles, TM+ expérimente un projet original en collaborant avec Grand Magasin, duo infra-disciplinaire, reconnu pour la singularité de ses spectacles.

Une opération musicale menée en deux temps et pas mal de mouvements, qui commencerait de façon badine par des concerts commentés pour s'achever, sans anesthésie, sur la table de conférence. Non, ne craignez pas le bistouri des experts musicaux, réjouissez-vous plutôt de leur savoir-faire, de ce que vous allez entendre, apprendre, comprendre. Sentir et ressentir aussi, mais cela ne sera pas douloureux. Joyeux plutôt, puisqu'aux commandes de cette dissection auriculaire, il y a Grand Magasin (Pascale Murin et François Hiffler), double mixte spécialisé dans le spectacle minimal, la conférence incisive, la parole affûtée.

Dans un premier temps, imaginons une série de petits concerts-conversations entre amis : scolaires, musiciens, salariés d'entreprise, abonnés classiques, pro et anti de la contemporaine... Une enquête en quelque sorte, recueil de témoignages sur le vif, interrogatoires sur écoute. On n'en dira pas plus des programmes et de leur interprétation, sinon qu'ils seront volontairement ambigus, qu'ils brouilleront les pistes en alternant époques et styles, qu'ils effaceront nos repères en bousculant les modes de jeu. Et pour une fois, nous serons invités à parler dans la salle de concert : de nos sensations, notre imaginaire, nos frissons, nos détestations.

Après avoir audité les auditeurs sur leur audition, les deux commentateurs de Grand Magasin, alliés aux quatre musiciens de TM+, proposeront un spectacle restituant les phrases entendues, confrontant les œuvres musicales aux témoignages retranscrits. Par cette *Anatomie de l'écoute*, ils tenteront de saisir ce qui peut se dire de la musique, de cerner ce qui échappe au discours. Derrière l'audit spectaculaire de notre manière d'entendre, avec ses emballements collectifs, ses rejets inattendus et ses surprises perpétuelles, un buisson de questions prolifère : quand j'écoute, j'entends quoi ? Quand j'entends, j'attends quoi ? Toutes ne trouveront pas réponse mais beaucoup transformeront notre manière d'être à la musique. L'Anatomie de l'écoute, c'est exactement cela : de la connaissance joyeuse, de la curieuse réjouissance. Nous sommes tout ouïe.

BIOGRAPHIES

TM+

•

Composé d'un noyau de 23 musiciens d'une remarquable polyvalence, auxquels se joignent une quinzaine d'autres instrumentistes, TM+ travaille depuis trente ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Son projet a pour ambition de fonder une formation musicale moderne qui prenne en compte les relations entre passé et présent, de créer de nouveaux liens avec les compositeurs et de favoriser l'engagement individuel et collectif des musiciens. Régulièrement, metteurs en scène et chorégraphes sont associés pour des projets pluridisciplinaires.

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, l'ensemble s'oriente très vite vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission.

Depuis 1996, la Maison de la musique de Nanterre est le lieu choisi pour cette implantation. Ce territoire n'est pas anodin : il s'agit d'une ville multiculturelle où les notions de croisement, de rencontre et d'ouverture qui sont au cœur du projet artistique de TM+ prennent tout leur sens.

Au-delà de sa saison nanterrienne, l'ensemble est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène à Lyon,...).

TM+ se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne

Grand Magasin

•

Depuis 1982 (avènement de Grand Magasin), nous prétendons, en dépit et grâce à une méconnaissance quasi-totale du théâtre, de la danse et de la musique, réaliser les spectacles auxquels nous rêverions d'assister. À cet égard, ils sont très réussis et nous émeuvent. Notre ambition consiste à croire possible que d'autres partagent cet enthousiasme.

Grand Magasin a conçu une quarantaine de pièces, numéros et conférences, s'adjoignant à l'occasion les services de leurs amis. À l'aube du vingt-et-unième siècle, Bettina Atala rejoint le duo et c'est à trois voix qu'ont été construits et présentés quelques spectacles depuis 2001 : *0 tâche(s) sur 1 ont été effectuées correctement*, *Voyez-vous ce que je vois ?*, *5ème Forum international du cinéma d'entreprise*, *Panorama commenté*, *Les déplacements du problème*.

Leur dernier opus, *Inventer de nouvelles erreurs*, présenté en 2014 au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne, s'échafaudait autour d'un bref opéra commandé au compositeur Tom Johnson.

Conférences en auditorium, interventions en décor naturel, démonstrations dans une galerie d'art ou déploiements sur une scène de théâtre, il s'agit dans tous les cas de grand spectacle.



ARCAL ET LOUISE MOATY // JOURNAL D'UN DISPARU

MERCREDI 30 ET JEUDI 31 MARS

CRÉATION PARISIENNE

D'après *Le Journal d'un disparu*,
cycle de chants (Brno, 1921),
de Leos Janacek, sur des poèmes
de Josef Kalda et des poèmes de Papusza
(Bronislawa Wajs), poétesse Rrom, extraits de *Chants
et Poèmes & Xargatune drama* (Routes d'antan)

Mise en scène :

Louise Moaty

Conseil musical et linguistique (tchèque) :

Irène Kudela Arcal

Direction artistique :

Catherine Kollen

Avec :

Paul Gaugler, ténor (Le jeune paysan)
Albane Carrère, mezzo-soprano (La tsigane)
Ienissei Ramic, piano

Production :

Arcal

Coproduction :

Compagnie Louise Moaty, Le Silo de Méréville,
association Farine de Froment, La Barbacane,
scène conventionnée de Beynes (78)

Créé à La Barbacane le 6 février 2016



NOTE D'INTENTION

Dans *Journal d'un disparu*, on suit à travers son journal le parcours d'un jeune paysan fasciné par une tsigane chassée de son village, et qui choisit de s'enfuir avec elle et leur jeune fils. La metteur en scène Louise Moaty a choisi également de donner voix à la tsigane, en donnant à entendre la culture littéraire rrom méconnue, avec des poèmes extraits de *Chants et Poèmes* et *Xargatune drama* (Routes d'antan) de la grande poétesse rrom et polonaise Papusza (Bronislawa Wajs 1908-1987), qui a exploré dans son œuvre les thèmes chers à Janacek : le rapport à la nature, la liberté, la marginalité (les Rroms et tsiganes ont été aussi exterminés dans les camps nazis).

Ce travail continue celui présent dans *La Petite Renarde Rusée*, où se retrouve la figure de la femme libre : renarde dans *La Petite Renarde Rusée* ou tsigane dans *Journal d'un disparu*, c'est la liberté que se donnent ces femmes en s'émancipant qui attire irrésistiblement les hommes des villages de ces deux œuvres.

Il est ici question d'explorer la figure de projection que sont les Tsiganes dans notre représentation occidentale, lieu de fantasmes tantôt positifs comme ici chez Janacek où ils représentent la liberté, tantôt négatifs comme certains discours autour du « problème rrom » aujourd'hui. Cet usage d'un groupe comme support privilégié de nos regrets (quelles libertés nous nous autorisons ou nous nous refusons et pourquoi) ou de nos peurs est d'autant plus fort que le groupe est muet. D'où l'importance de redonner une parole - et une parole artistique, donc transcendante - à la tsigane.

BIOGRAPHIES

Louise Moaty

En janvier et février 2016, Louise Moaty met en scène pour l'Arcal *La Petite Renarde Rusée* de Janacek (avec TM+) et *Conte de Liberté / Journal d'un disparu*, spectacle mêlant des textes de la poétesse rrom Papusza et le *Journal d'un disparu* de Janacek.

Passionnée par le lien entre théâtre, musique et arts plastiques, elle crée en août 2014 *This is not a dream* avec le pianiste russe Alexei Lubimov : un dialogue entre la musique de Satie et celle de Cage jouées sur trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique réinventée (Royaumont, Cité de la Musique, Amiens, Orléans, Caen, Maastricht, Gand, Genève, Metz, Mexico...).

En 2013-2014, elle met en scène *L'Empereur d'Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann et Petr Kien, avec l'Arcal et l'ensemble Ars Nova (Théâtre de l'Athénée, Maison de la Musique de Nanterre, Opéra de Massy...). Son *Rinaldo*, de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704, s'est joué jusqu'en juin 2014 à Prague, à Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles et Lausanne. En 2012-2013, elle met en scène *Venus and Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis à Caen, Lille, Luxembourg, Grenoble, ou bien encore à l'Opéra Comique. En 2011, c'est *Les Mille et Une Nuits* qu'elle adapte, met en scène et joue aux côtés de l'ensemble la Rêveuse, et, en 2010, *La Lanterne magique de M. Couperin*, avec le claveciniste Bertrand Cuiller, aujourd'hui toujours en tournée avec Violaine Cochard, et présenté à La Pop les 15, 16 et 17 avril.

Elle crée également la mise en espace des shows *Ela* et *Soyo* de la chanteuse franco-brésilienne Dom la Nena (2013, 2015), et, à l'automne 2015, *Paris New-York Odessa* pour le Festival d'Île-de-France. Ce spectacle conçu avec des musiciens issus des Yeux Noirs aborde le thème de la migration à travers le parcours des juifs d'Odessa à New-York au début du XXe siècle, en musique, images et textes issus des Récits d'Ellis Island de G. Pérec et R. Bober.

Actrice, elle s'est formée aussi au chant et au trapèze, et a soutenu un master d'études théâtrales à Paris III. Elle joue pour Eugène Green, Clément Postec, Perrine Mornay, Alexandra Rübner, Jordi Savall, Nicolas Vial ou Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène : *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée dans lequel elle incarne Thisbé, *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully où elle joue Lucile et de nombreux opéras... Leur fraternité théâtrale la conduit à interpréter Leah dans sa mise en scène du *Dibbouk* d'An-Ski, en tournée en France en 2015-16 (production MCA Amiens).

Elle crée en 2015 la Compagnie Louise Moaty afin de mener ses propres aventures, de porter de façon libre et autonome ses propositions et leur inscription dans l'espace public. En s'appuyant sur des textes contemporains ou du répertoire, et défendant notamment les textes poétiques comme lieux d'émancipation de la pensée, il s'agira toujours dans une grande liberté de formes et de médiums utilisés de créer de nouveaux rapports aux spectateurs, au plateau comme sur le territoire, en proposant le partage d'expériences singulières pour chercher à ouvrir de nouveaux horizons.

Arcal

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde. Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

- La création de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée) et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de découverte qui s'est traduit depuis 32 ans par 61 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 19 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des XVII^e, XVIII^e et XX^e siècles redécouvertes ;

- La diffusion de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public : des maisons d'opéra, des théâtres non spécialisés (scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...), des lieux atypiques : écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

- L'accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition ;



LES CRIS DE PARIS // T♥I

DIMANCHE 3 AVRIL À 16H30

LUNDI 4 AVRIL À 19H30

MARDI 5 AVRIL À 14H00*

**(représentation réservée aux scolaires)*

CRÉATION FRANCILIENNE

Avec :

Adèle Carlier (soprano), Mathieu Dubroca (baryton),
Antoine Jomin (ténor) et Emmanuel Richard (ténor)
des Cris de Paris

Composition musicale :

Morgan Jourdain

Livret :

Morgan Jourdain et Nicolas Vial

Mise en scène :

Nicolas Vial

Création lumières :

Pierre Peyronnet

Scénographie et accessoires :

Jean-Marc Alby

Collaboration à l'écriture et coordination musicale :

Geoffroy Jourdain

Régie générale :

Emmanuel Raynal

Production :

Les Cris de Paris

Coproduction :

Opéra de Reims - La Pop

Avec le soutien de La Fondation Orange, du Fonds de création Lyrique
et de La Sacem

Créé au Théâtre de Saint-Dizier (52) le 23 janvier 2016

NOTE D'INTENTION

L'histoire de Tristan et Iseut nous livre leurs
amours tumultueuses, un univers brumeux, ses
océans, sa magie et ses monstres obscurs.

Plonger le spectateur dans les affres de la pas-
sion amoureuse, rendre sensibles les sentiments
les plus forts et les plus absolus sous les lu-
mières de la scène : tel est le défi des interprètes.
Chacun connaît son rôle, ses notes, ses entrées
et sorties. Les répétitions ont été longues. Tout
est réglé comme du papier à musique. Les ar-
tistes s'apprentent à mettre en scène et à inter-
préter la lutte des deux amants contre un destin
implacable. Dans cette romance funeste où les
personnages sont écrasés par une fatalité qui les
dépasse, les coups du sort sont parfois là où l'on
les attend le moins...

En apprivoisant les moyens mis à leur portée,
les interprètes vont tout mettre en œuvre pour
sauver cette histoire d'amour qui se défait conti-
nuellement sous leurs yeux.

BIOGRAPHIES

Les Cris de Paris – Geoffroy Jourdain

•

Créés et imaginés par Geoffroy Jourdain, Les Cris de Paris se consacrent à l'art vocal sous toutes ses formes. Ils s'intéressent à la mise en œuvre de créations de concerts et de spectacles musicaux novateurs, en compagnie de metteurs en scène, de comédiens, de chorégraphes et de plasticiens.

Les projets originaux qui jalonnent les saisons culturelles des Cris de Paris explorent les répertoires vocaux et les esthétiques les plus variés, et associent fréquemment la musique contemporaine à la musique ancienne.

Avec un double parcours de musicologue et d'interprète du répertoire baroque, en particulier italien, Geoffroy Jourdain est aujourd'hui reconnu pour son éclectisme et son engagement en faveur de la création contemporaine.

Il a suscité et créé des œuvres de Beat Furrer, Mauro Lanza, Marco Stroppa, Francesco Filidei, Oscar Strasnoy, Ivan Fedele...

Avec Olivier Michel, administrateur des Cris de Paris, il co-dirige La Pop (Quai de Loire, Paris), depuis le mois de mars 2015.

Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le Ministère de la Culture et de la Communication/Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que par la Ville de Paris.

Depuis l'année 2015, les activités des Cris de Paris sont soutenues par la Fondation Bettencourt Schueller et par le Mécénat Musical Société Générale.

Les Cris de Paris bénéficient également d'un soutien annuel de la Sacem, de Musique Nouvelle en Liberté et du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, du FCM et de l'Institut Français.

Morgan Jourdain

•

Après des études de musicologie et de direction, Morgan Jourdain devient chef de chœur à la Maîtrise de Radio France où il collabore avec des musiciens prestigieux : Myung-Whun Chung, Daniele Gatti, Roger Muraro, Ibrahim Maalouf, Nathalie Dessay, Anna Nebretko. Il travaille également pour l'Opéra Bastille, dans le cadre du programme « Dix mois d'école et d'opéra ».

Parallèlement à ces activités, il compose et arrange de la musique pour des ensembles renommés : le Chœur de l'Armée Française, le Poème harmonique, la Maîtrise de Radio France et Les Cris de Paris.

Attiré par la scène, il crée avec le metteur en scène Benjamin Lazar plusieurs spectacles musicaux originaux : *Ursule 1.1*, *Karaoké* et *La La La* - opéra en chansons, et avec Nicolas Vial *La mécanique de la générale*.

En 2014, il restitue pour Raphaël Pichon et l'ensemble Pygmalion la musique de la *Trauermusik*, œuvre perdue de Johann Sebastian Bach, qui a reçu la Victoire de la musique de l'enregistrement classique de l'année.

Nicolas Vial

•

Nicolas Vial a mis en scène des spectacles alliant jeu, scénarisation et chant :

Le Boeuf sur le toit/Concert Salade (produit par la Cité de la musique, avec le pianiste Alexandre Tharaud),

La Mécanique de la générale (production Le Poème Harmonique, création aux bouffes du Nord, composition musicale de Morgan Jourdain),

Ô Carmen (produit par sa propre compagnie, L'Incroyable Compagnie, création au théâtre du Rond-Point, il est également co-auteur du spectacle),

Pierrot Cadmus (production du Poème harmonique, créé à l'Opéra Comique), *Promenons-nous dans Léna* (Incroyable compagnie, également auteur/scénariste du spectacle),

Puisque vous partez en voyage (Cie le grenier de Baboushka),

Il a été collaborateur artistique de Benjamin Lazar sur le spectacle *La La La - Opéra en chansons* (production Les Cris de Paris) et l'opéra *Cachafaz* (Copi, Oscar Strasnoy, production Théâtre de Cornouaille, Opéra Comique) et a co-écrit, toujours avec Benjamin Lazar, le spectacle *Karaoké* (production Les Cris de Paris).

Également comédien, il a joué dans :

À l'ombre de nos peurs de Laurance Henry, Cie Ak entrepôt,

Partage de Midi de Paul Claudel, Rôle D'Amalric, mis en scène Jean Christophe Blondel, (Tournée en Chine et en France, dont Théâtre de l'Odéon), *Colosse(s)* de Laurance Henry (spectacle jeune public à deux personnages),

Les amours tragiques de *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, Rôle du Roy, mis en scène par Benjamin Lazar, (tournée en France, et Théâtre de l'Athénée),

Cachafaz de Copi, mise en scène Benjamin Lazar, rôle parlé du policier (tournée en France et à l'Opéra Comique),

La Farce des bossus, mise en scène Benjamin Lazar, rôle de Grattelard,

EGOCENTER et I DO créations par improvisations de La Cie Lackaal Ducrick (Théâtre de rue),

Gary/Jouvet mis en scène par Gabriel Garran (théâtre de Vidy-Lausanne),

Pierrot Cadmus, également metteur en scène (Opéra Comique),

Kvetch de Steven Berkoff, mise en scène de Yann Gacquer,

Tartuffe, rôle de Valère, mise en scène de René Loyon,

L'Auteure, mise en scène de Bruno Balp, pièce d'Anne Fabien pour deux personnages,

Le Bourgeois Gentilhomme, rôle de Madame Jourdain, mise en scène de Benjamin Lazar (tournée pendant 7 ans en France et en Europe), *De l'Intrigue et de l'argent* (Cie La Chélidoine à Ussel),

Sylvina ou la légende des petits souliers (spectacle créé à Drancy, sensibilisant le jeune public sur l'histoire de la déportation, Fox Cie),

Pavel/Arno de et par Grégoire Faucheux,

L'Avare, mis en scène par René Jauneau, rôle de Cléante,

Novè ou le continent imaginaire, création de David Ravier,

Il a été également Jeune Talent *Adami* 2003 (montage de courtes pièces de Harold Pinter par René Loyon).

Sa formation principale d'acteur s'est faite durant 3 ans (1997-2000) à l'école Claude Mathieu.



LOUISE MOATY ET VIOLAINE COCHARD // LA LANTERNE MAGIQUE DE M. COUPERIN

VENDREDI 15, SAMEDI 16 À 19H30

DIMANCHE 17 AVRIL À 16H30

SPECTACLE OPTIQUE TOUS PUBLICS

Mise en scène, conception et réalisation des plaques :

Louise Moaty

Fabrication du décor et des mécanismes :

Patrick Naillet

Conception musicale :

Bertrand Cuiller

Clavecin :

Violaine Cochard

Projection :

Louise Moaty

Production :

Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper

Avec l'aide des ateliers du Théâtre de Caen

Création Le 20 août 2010 au Temple de Lourmarin dans le cadre du Festival International de Piano de La Roque d'Anthéron

NOTE D'INTENTION

À la lumière douce de quelques bougies, sur un écran rond comme la lune, de fragiles plaques de verre, peintes et animées à la main, dialoguent avec la musique délicate du compositeur François Couperin.

Accompagnée par la talentueuse claveciniste Violaine Cochard, Louise Moaty nous fait redécouvrir en musique la magie singulière de ces premières images lumineuses. Sur les ailes de l'imagination, laissez-vous emporter !

« Fille du XVII^e siècle, la lanterne magique est un objet de curiosité et d'émerveillement qui fascine l'Europe entière.

Née dans le cabinet de l'inventeur flamand Christophe Huygens, elle voyage de cour en cour, puis de ville en ville avec le même succès, colportée au dos des Savoyards : « lanterne magique, pièce curieuse ! ».

Leibniz lui-même, dans son texte *Drôle de pensée* (1675), se propose d'en faire « une nouvelle sorte de représentation » :

« Une lanterne magique jetterait contre la muraille des figures admirablement belles, et remuables... on aurait non seulement des simples choses peintes sur du transparent, mais démembrables, pour représenter des mouvements bien

extraordinaires et grotesques que les hommes ne sauraient faire. » Redécouvrir la magie singulière des premières images lumineuses, se laisser toucher par la poésie d'un simple mouvement venu soudain animer un tableau : la grâce naïve d'une projection de lanterne et de ses mécanismes n'est pas sans rappeler celle du clavecin, dont les cordes pincées distillent un son émouvant aussi en ce qu'il rend perceptible sa propre – et fragile – mécanique.

« L'art de toucher le clavecin » développé par les compositeurs français a su exploiter à la perfection toutes les subtilités de l'instrument. Et les pièces de François Couperin, délicates et ciselées comme autant de miniatures d'époque, se prêtent idéalement à ce théâtre d'ombres colorées. À la lumière de quelques bougies, sur un écran rond comme la lune suspendu au-dessus du clavecin, défilent des vignettes peintes à la main dans un dialogue libre et rêveur avec les pièces de François Couperin : *Les Tours de passe-passe*, *L'Arlequine*, *L'Amphibie*, *Le Tic-toc-choc*, *Le Dodo ou l'Amour au berceau*, *Les Plaisirs de St-Germain-en-Laye*, *Les Ombres errantes...* »

Louise Moaty

BIOGRAPHIES

Louise Moaty

En janvier et février 2016, Louise Moaty met en scène pour l'Arcal *La Petite Renarde Rusée* de Janacek (avec TM+) et *Conte de Liberté / Journal d'un disparu*, spectacle mêlant des textes de la poétesse rom Papusza et le *Journal d'un disparu* de Janacek.

Passionnée par le lien entre théâtre, musique et arts plastiques, elle crée en août 2014 *This is not a dream* avec le pianiste russe Alexei Lubimov : un dialogue entre la musique de Satie et celle de Cage jouées sur trois pianos (dont un préparé et un toy) et les images qu'elle fabrique et projette en direct avec une lanterne magique réinventée (Royaumont, Cité de la Musique, Amiens, Orléans, Caen, Maastricht, Gand, Genève, Metz, Mexico...).

En 2013-2014, elle met en scène *L'Empereur d'Atlantis*, opéra de Viktor Ullmann et Petr Kien, avec l'Arcal et l'ensemble Ars Nova (Théâtre de l'Athénée, Maison de la Musique de Nanterre, Opéra de Massy...). Son *Rinaldo*, de Haendel, créé en 2009 avec Collegium 1704, s'est joué jusqu'en juin 2014 à Prague, à Caen, Rennes, Luxembourg, Versailles et Lausanne. En 2012-2013, elle met en scène *Venus and Adonis* de John Blow avec les Musiciens du Paradis à Caen, Lille, Luxembourg, Grenoble, ou bien encore à l'Opéra Comique. En 2011, c'est *Les Mille et Une Nuits* qu'elle adapte, met en scène et joue aux côtés de l'ensemble la Rêveuse, et, en 2010, *La Lanterne magique de M. Couperin*, avec le claveciniste Bertrand Cuiller, aujourd'hui toujours en tournée avec Violaine Cochard, et présenté à La Pop les 15, 16 et 17 avril.

Elle crée également la mise en espace des shows *Ela* et *Soyo* de la chanteuse franco-brésilienne Dom la Nena (2013, 2015), et, à l'automne 2015, *Paris New-York Odessa* pour le Festival d'Île-de-France. Ce spectacle conçu avec des musiciens issus des Yeux Noirs aborde le thème de la migration à travers le parcours des juifs d'Odessa à New-York au début du XXe siècle, en musique, images et textes issus des Récits d'Ellis Island de G. Pérec et R. Bober.

Actrice, elle s'est formée aussi au chant et au trapèze, et a soutenu un master d'études théâtrales à Paris III. Elle joue pour Eugène Green, Clément Postec, Perrine Mornay, Alexandra Rübner, Jordi Savall, Nicolas Vial ou Benjamin Lazar, auprès de qui elle a souvent collaboré à la mise en scène : *Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau au Théâtre de l'Athénée dans lequel elle incarne Thisbé, *le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully où elle joue Lucile et de nombreux opéras... Leur fraternité théâtrale la conduit à interpréter Leah dans sa mise en scène du *Dibbouk* d'An-Ski, en tournée en France en 2015-16 (production MCA Amiens).

Elle crée en 2015 la Compagnie Louise Moaty afin de mener ses propres aventures, de porter de façon libre et autonome ses propositions et leur inscription dans l'espace public. En s'appuyant sur des textes contemporains ou du répertoire, et défendant notamment les textes poétiques comme lieux d'émancipation de la pensée, il s'agira toujours dans une grande liberté de formes et de médiums utilisés de créer de nouveaux rapports aux spectateurs, au plateau comme sur le territoire, en proposant le partage d'expériences singulières pour chercher à ouvrir de nouveaux horizons.

Violaine Cochard

Née à Angers, Violaine Cochard commence l'étude du clavecin dès l'âge de 8 ans au Conservatoire de sa ville natale auprès de Françoise Marmin. Elle intègre par la suite le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans les classes de Kenneth Gilbert et de Christophe Rousset et travaille parallèlement avec Pierre Hantaï pendant de nombreuses années. En 1994, elle obtient à l'unanimité deux Premiers Prix – basse continue et clavecin – et continue à se perfectionner ensuite auprès de Christophe Rousset. En 1999, elle décroche le Premier Prix du Concours International de Clavecin de Montréal. En trio avec l'ensemble Amarillis – dont elle est membre fondateur –, elle remporte les Premiers Prix de plusieurs Concours prestigieux : York, Fnapec et Sinfonia, présidé par Gustav Leonhardt.

Sa profonde connaissance de la voix et des styles fait d'elle un chef de chant très sollicité par les chanteurs eux-mêmes ainsi que par des ensembles prestigieux pour leurs productions d'opéra : citons Les Talens Lyriques (Christophe Rousset), Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm) ou encore Les Arts Florissants (William Christie). Violaine Cochard est aussi une pédagogue reconnue : elle a ainsi enseigné au Conservatoire National de Région de Montpellier et est régulièrement invitée à donner des master-classes à Prague et à Istanbul. Toutefois, elle consacre l'essentiel de son temps au récital et à la musique de chambre au sein de nombreux ensembles, parmi lesquels, outre Amarillis, Il Seminario Musicale et Gérard Lesne, l'Ensemble Spirale de la gambiste

Marianne Müller, Gli Incogniti de la violoniste Amandine Beyer, sans oublier le brillant duo qu'elle forme avec la violoniste Stéphanie-Marie Degand. Violaine Cochard donne des récitals et des concerts de musique de chambre dans de nombreux hauts lieux musicaux d'Europe, tels que la Cité de la Musique et l'Auditorium du Louvre à Paris, les festivals d'Ambronay, de Beaune, de Sablé, Montreux, Utrecht et Berlin, etc... Elle se produit aussi en Amérique latine, au Canada, en Turquie, en Inde et au Japon.

Avec les différents ensembles avec lesquelles elle se produit, elle a enregistré une trentaine de disques pour Opus 111, K617, Ambrosie-Naïve, Zig-Zag Territoires, Virgin Classics, Arion... En solo, elle a enregistré deux disques consacrés à François Couperin ainsi qu'un récital consacré à Johann Sebastian Bach sur un clavecin historique Dulken pour le label agOgique, tous particulièrement appréciés de la critique.

Son dernier disque vient de paraître, toujours sous le label agOgique : il s'agit des toutes premières sonates du jeune Mozart et de pièces de clavecin de Jacques Duphly avec accompagnement de violon, avec Stéphanie-Marie Degand. Parallèlement à ses activités dans le monde baroque, Violaine Cochard aime également collaborer avec des musiciens d'autres univers musicaux, comme avec le pianiste de jazz Edouard Ferlet avec lequel elle crée un duo singulier autour de Johann Sebastian Bach ainsi que le groupe de musiques actuelles Tram des Balkans, avec lequel elle a préparé un spectacle nommé *Toccatram*.

VINCENT BOUCHOT // MIRAGES, UNE RÊVERIE AQUATIQUE

VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 AVRIL À 19H30

Conception du spectacle, baryton :

Vincent Bouchot

Pianiste :

Denis Chouillet

Mise en scène :

Nathalie Duong

Programme (évoqué) :

Lieder de Schubert, Schumann, Brahms, Berg,
Schönberg, Webern, mélodies de Chausson, Fauré,
Debussy, Ravel, Poulenc, Britten, Milhaud et une
création de Gérard Pesson

Production :

La Pop
Création mondiale



NOTE D'INTENTION

« Dans son chef-d'œuvre psychanalytique et philosophique *L'Eau et les rêves*, Gaston Bachelard, détaillant méthodiquement, mais avec la liberté que donne l'écriture poétique, les formes et les significations de l'eau dans notre imaginaire, écrit cette phrase surprenante :

« Les voix de l'eau sont à peine métaphoriques, le langage de l'eau est une réalité poétique directe; les ruisseaux et les fleuves sonorisent avec une étrange fidélité les paysages muets; les eaux bruissantes apprennent aux hommes à chanter, à parler, à redire. » Il nous a donc semblé tout naturel de prolonger la réflexion bachelardienne en musique, puisque le ruisseau nous invite au chant, puisque la mer nous invite au lyrisme.

Le Lied, la mélodie, sont les vecteurs tout trouvés de cette alliance entre l'évocation concrète du paysage et la métaphore aquatique, de la

source et de la fontaine où l'on s'abreuve à la rivière où flotte le corps d'Ophélie, du ruisseau bavard au lac où sont engloutis cathédrales et châteaux forts du temps jadis, de la vague qui lèche les pieds de l'enfant sur la plage à celle qui engloutit le fier navire, et jusqu'à la glace, miroir trompeur où se mirent les amants, les voyageurs perdus, et où se dissipent les illusions d'un soir. »

Vincent Bouchot

BIOGRAPHIES

Vincent Bouchot

Vincent Bouchot est né en 1966. Il est chanteur et compositeur à parts égales et, dans ces deux domaines, autodidacte. En tant qu'interprète, il se spécialise dans la polyphonie de la Renaissance en rejoignant l'Ensemble Clément Janequin en 1994, et, épisodiquement, d'autres ensembles tels Douce Mémoire ou Diabolus in Musica, mais revendique aussi une prédilection pour le répertoire contemporain.

Il a ainsi créé une dizaine d'opéras, notamment d'Henri Pousseur, de Gérard Pesson, Alexandros Markeas ou Aurélien Dumont, et d'innombrables pièces vocales d'Edith Canat de Chizy, Pascale Criton, Claire-Mélanie Sinnhuber, Misato Mochizuki, Oscar Strasnoy, Philippe Leroux, Bruno Gillet, Pierre-Yves Macé, Jose Manuel Lopez Lopez, Luis Naon, Francisco Luque, etc. Son partenariat avec le pianiste et compositeur Denis Chouillet s'est déjà traduit par de nombreux spectacles et concerts en duo, alliant le répertoire de la mélodie française ou de la chanson à la création la plus pointue, dans un esprit essentiellement burlesque (*La Bibliothèque du professeur van Mosselen et Détournements*). Vincent est également, donc, un compositeur prolifique, auteur de huit

opéras (un neuvième est en chantier !) dont un *Ubu* créé à l'Opéra Comique en 2002 dans une mise en scène de Mireille Larroche avec Françoise Pollet et Jean-Philippe Courtis dans les rôles de Mère et Père Ubu, et *Cantates de Bistrot*, d'après les *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, en 2005, à la Péniche Opéra. Au gré des amitiés et admirations il a ainsi écrit pour des interprètes tels que Sandrine Piau (*Galgenlieder*, enregistrés chez Naïve en 2011), Françoise Masset, Eva Zaïcik, Alexandre Tharaud, Lionel Peintre, Alain Buet, Dominique Visse, ainsi que pour l'Orchestre de Paris (*Je ne sais pas chanter*, sur un livret original de Daniel Picouly, créé en 2014 à la Salle Pleyel) ou les maîtrises de Radio France et de Notre-Dame de Paris. Parmi les projets, signalons, en mai 2016, l'enregistrement par Sandrine Piau d'un cycle tout spécialement commandé par Naïve pour son nouveau récital, *Chimères*.

Denis Chouillet

Denis Chouillet est compositeur et pianiste. Il est l'auteur d'un opéra de chambre (lauréat Nouveau Talent Musique de la SACD en 2006), de mélodies, mélodrames ou chansons, ainsi que de pièces pour la danse, le théâtre ou la radio.

Il a mis en musique Péric, Desnos, Queneau, Chantal Galiana et Fabrice Villard ainsi que des brèves journalistiques, des syllogismes, des extraits de journaux intimes ou des textes de loi. Il a travaillé avec des metteurs en scène tels que Julie Brochen, Anne-Marie Gros, Fausto Paravidino, et forme un duo avec la chanteuse Élise Caron (Victoire du Jazz 2010).

Il collabore régulièrement avec la compagnie de danse contemporaine L'yeuse et la réalisatrice de radio Marguerite Gateau. Il a reçu des commandes de la Péniche Opéra, Musique Nouvelle en Liberté, Radio France, la Comédie Française. En tant qu'interprète, il fait partie de l'ensemble de musique expérimentale Dedalus et a joué (et parfois créé) la musique de Luc Ferrari, Frédéric Lagnau, Simeon ten Holt, Tom Johnson, Gérard Pesson, Vincent Bouchot, Pierre-Yves Macé.



MATHIEU BAUER // ÉCOUTE ! OPUS 2

JEUDI 28, VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 AVRIL À 19H30

Conception et mise en scène :

Mathieu Bauer

Composition musicale :

Sylvain Cartigny et Mathieu Bauer

Son :

Dominique Bataille

Lumière :

Stan Valette

Scénographie :

Chantal de La Coste

Avec :

Mathieu Bauer,
Sylvain Cartigny,
Matthias Girbig, Pauline Sikirdji, Kate Strong

Production déléguée :

Nouveau théâtre de Montreuil
Centre dramatique national

Coproduction :

La Pop



NOTE D'INTENTION

« La nouvelle direction de La Pop m'a proposé il y a quelques mois de réfléchir à la création d'un « récital augmenté ». Peu à peu a germé l'idée d'une forme qui mettrait en jeu certaines questions croisées lors de ma précédente création, *The Haunting melody*, et qui – sans mauvais jeu de mots – n'ont cessé de me hanter. Qu'est ce qu'écouter veut dire ? Quels bruits, quels sons, quelles musiques font vibrer nos tympanes ? Quelle mémoire et quelle histoire abritent les plis de nos oreilles ? Quelle serait la bande-son de nos vies ? Quel rapport au monde nos oreilles engagent-elles ? J'ai aujourd'hui l'opportunité de continuer à creuser ce sillon de l'écoute. Je souhaiterais cette fois inscrire la thématique dans une forme très directe et moins théâtrale, qui s'apparenterait au concert : un concert sur

l'écoute pour s'essayer en live à dresser l'oreille ensemble. Je l'imagine comme une prolongation de la réflexion de Peter Szendy qui s'interroge dans *Écoute, une histoire de nos oreilles*, sur la possibilité de partager une écoute, de faire entendre sa perception d'un morceau et de la transmettre, une interrogation en forme d'uto-
pie : est ce que tu entends ce que j'entends ? »

Mathieu Bauer

BIOGRAPHIE

Mathieu Bauer

La préoccupation majeure de Mathieu Bauer, ce sont les enjeux de notre époque. Guidé par l'idée d'un théâtre mêlant intimement la musique, le cinéma et la littérature, où le montage est pensé comme instrument du décloisonnement entre les formes artistiques, Mathieu Bauer travaille à partir de matériaux très divers : des articles de presse, des essais, des romans, des films, des opéras et bien entendu des pièces de théâtre.

Il compose de nouvelles partitions qui articulent le rythme, le texte, le chant et l'image.

C'est la singularité de son travail et la grammaire de sa pratique théâtrale. Après une formation de musicien, il crée la Compagnie Sentimental Bourreau avec d'autres artistes comme Judith Henry, comédienne, Sylvain Cartigny, musicien, Martin Seize, comédien, animés par ce désir de dire notre monde et notre époque.

Cette aventure collective a vu naître de nombreux spectacles tels que *Les Carabiniers* d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Rossellini et Jean Gruau (1989) ; *Strip et Boniments* d'après les témoignages de Suzanne Meiselas (1990) ; *Va-t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides* d'après Nathanaël West, Brecht, Gagarine (1995) ; *Satan conduit le bal* d'après Pannizza, Pessoa, J.D. Vincent (1997) et *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* d'après Kant, Lucrèce, G. Didi Huberman (1998-1999).

À partir de 1999, la compagnie s'ouvre à de nouveaux collaborateurs : Marc Berman, Georgia Stahl, Kate Strong, Matthias Girbig : *Les Chasses du Comte Zaroff* (2001) ; *Drei Time Ajax* d'après un poème d'Heiner Müller (2003) ; *L'Exercice a été profitable Monsieur* d'après Serge Dany

(2003) ; *Rien ne va plus* d'après Stefan Zweig et Georges Bataille (2005) ; *Top Dogs* d'Urs Widmer (2006) ; *Alta Villa* de Lancelot Hamelin (2007) ; *Tendre Jeudi* d'après John Steinbeck (2007) ; *Tristan et...*, de Lancelot Hamelin sur une libre adaptation du livret de Richard Wagner (2009).

En 2011, il crée *Please Kill Me* sur l'histoire du mouvement punk, d'après le recueil de Legs McMeil et Gillien McCain. Simultanément, Mathieu Bauer a maintenu une activité indépendante de musicien compositeur, ce qui lui a permis de tisser des liens également avec le Marstall Théâtre de Munich et la Schauspiele de Frankfurt. Enfin, il collabore régulièrement avec France Culture. Depuis le 1er juillet 2011, Mathieu Bauer dirige le Nouveau Théâtre de Montreuil – centre dramatique national. Les œuvres programmées et produites sont porteuses des questions et des actes qui rendent compte de notre époque. Ce sont des spectacles offerts par des artistes soucieux d'inventer de véritables écritures scéniques. Des artistes qui divisent, interpellent, des artistes de notre temps qui

mettent le présent au cœur de leur travail. Le théâtre d'aujourd'hui, au-delà du texte, se construit aussi à partir d'images, de corps et de sons. C'est pourquoi le Nouveau Théâtre de Montreuil est ouvert à une pluralité de formes, au cirque, à la danse, à l'image, à la musique, et place au cœur de son projet le théâtre musical. Lors des saisons 2012/2013 et 2013/2014, il a créé un projet singulier et fédérateur avec la « série théâtre » *Une Faille*, à l'image des séries télévisées sur 8 épisodes.

En 2015, il crée *The Haunting melody*, un spectacle autour de la notion d'écoute comme une promenade à travers les musiques, les sons et les bruits qui habitent nos vies. La même année, il réalise en Grèce une phase de travail exploratoire autour de la musique « Rebetiko » et de ses héritages contemporains, dans le cadre de Théâtre Export – avec le soutien de l'Institut Français. Après son récital augmenté pour La Pop, Mathieu Bauer orchestrera, en partenariat avec le Conservatoire de Montreuil, un travail auprès de plusieurs classes CHAM autour de la dimension musicale d'un match de football mythique, en résonance avec l'Euro 2016. Au fil de la saison 2015-2016, les spectacles de Mathieu Bauer *Ajax / Qu'on me donne un ennemi*, *Please Kill Me*, et *Shock Corridor*, sont en tournée en France (Paris, Bordeaux, Strasbourg etc.) et à l'étranger (États-Unis).



JOURNÉES « DÉCOUVERTES »

LES MERCREDI 25 ET JEUDI 26 MAI

Destinées et réservées aux professionnels (programmateurs, opérateurs culturels, producteurs de spectacle), ces deux journées permettent de découvrir des projets de spectacles musicaux portés par des équipes émergentes (jeunes compagnies, ensembles, collectifs, groupes) ou par des artistes déjà identifiés mais ayant un projet de spectacle musical inattendu ou décalé, par rapport à leur parcours artistique.

INSTALLATION ENDE DE CLAUDE LÉVÊQUE

DU MERCREDI 1ER AU JEUDI 30 JUIN

L'installation *Ende* a été créée en octobre 2001 à la galerie Yvon Lambert.

Elle appartient au Fonds national d'art contemporain. C'est la première fois depuis sa création qu'elle sera remontée en France.

Dans l'installation *Ende*, les gens entrent dans un espace complètement noir, sans aucun passage ou signe de lumière. Confrontés à une totale perte de repères, ils marchent sur un sol en latex, instable dès lors qu'ils s'immobilisent. Et dans cet espace noir, la mère de l'artiste chante *Si tu n'existais pas* de Joe Dassin, avec un système son qui porte la voix, comme si, vraiment, elle chantait dans l'espace.

Les gens se frôlent, entrent parfois en collision... Ils ont pour unique repère cette chanson qui s'adresse autant à eux qu'à l'artiste.

BIOGRAPHIE

Claude Lévêque

Fin des années 1970, début des années 1980, Claude Lévêque prend souvent le train pour Paris, « où se solidifie une scène d'avant-garde [...] lookée par Serge Krügger, designée par les graphistes de Bazooka, peinte par Kiki Picasso, sonorisée par Edith Nylon, les Stinky Toys, Taxi Girl, qui a ses propres stars (Jacno, Marie-France, Elli Medeiros, Alain Pacadis...) et son quartier général : le Palace de Fabrice Emaer [...], et l'enchaînement ininterrompu des concerts et des fêtes, construisant ainsi une esthétique de rupture. » C'est là, et pas dans le champ de l'art, que Lévêque puise ses influences, et développe, finalement, les bases de son œuvre. En 1982, il participe pour la première fois à une exposition, collective, à la Maison des arts et de la culture de Créteil, où il présente une installation intitulée *Grand Hôtel* (une œuvre qu'il conserve encore aujourd'hui). Il expose tout d'abord en France à partir de 1984, avant de conquérir l'Europe, l'Amérique et l'Asie ; il participe régulièrement à des biennales d'art contemporain telles celles de Lyon ou de La Havane en 2003. Fin avril 2008, il est choisi pour représenter la France à la Biennale de Venise 2009. Dans cette optique, il sélectionne comme commissaire Christian Bernard, directeur du MAMCO.

Claude Lévêque privilégie le travail in situ. Bien qu'il ait souvent travaillé sur le terrain des objets, ses choix se penchent vers la création d'espaces et d'atmosphères. L'outil privilégié de l'artiste reste l'environnement quotidien. À travers des installations, l'artiste recherche à voir, regarder le réel autrement... Pour *La Maison des mensonges*, qu'il expose au Musée d'art contemporain de Marseille (2006), il se balade chez des détaillants de mobilier comme IKEA pour découvrir des objets qu'il utilise tels quels dans les

atmosphères qu'il crée. Il dit avoir une approche traditionnelle de l'art, qu'il conçoit comme un reflet de la société. Les thèmes et les matériaux qu'il travaille sont les plus contemporains qui soient. Le regard qu'il porte sur le monde qui l'entoure, injuste, violent, influencé par les médias, n'est pas franchement positif. Pourtant, il ne cherche pas à nier, ou au contraire à embellir cette réalité : il s'en fait le témoin et l'impose au spectateur, qui devient également acteur. Proche du mouvement punk, mais aussi d'autres cultures alternatives, Claude Lévêque rejette l'acceptation aveugle de l'ordre établi. Son travail, original et ingénieux, est basé sur l'utilisation de l'image, du son et de la lumière. En 2014 et 2015, Claude Lévêque est invité par le musée du Louvre à habiller l'entrée du musée, la pyramide de Ieoh Ming Pei puis les fossés et le donjon du Louvre médiéval. Le néon, l'un des matériaux privilégiés de l'artiste, se fait ici foudre tranchant un volume d'air pour distribuer ses résonances diurnes et nocturnes sur l'architecture alentour. L'artiste présente les influences cinématographiques qui traversent son œuvre lors d'une séance de projections et rencontres à l'auditorium du Louvre, en s'intéressant aux œuvres de Dario Argento et Kenneth Anger.

Œuvres :

Ses œuvres, telles des parcours initiatiques, proposent au public de découvrir le réel sous un angle subjectif et nouveau. On peut citer, parmi les plus importantes, *Ende* à la galerie Yvon Lambert de Paris ou encore *Le Meilleur des mondes* à la Passerelle de Brest, *Let's Dance* à la fondation Miró de Barcelone, ou *Reconstruire la fenêtre* à la Rice gallery de Tokyo. Attaché à l'univers de l'enfance, Claude Lévêque a réalisé plusieurs œuvres en utilisant l'image de Mehdi El Glaoui, du feuilleton *Belle et Sébastien*.

INFORMATIONS PRATIQUES



ACCÈS

Adresse physique de la péniche La Pop :
face au 46, quai de Loire - 75019 Paris

Adresse du bureau de la Compagnie La Pop :
46, quai de Loire – 75019 Paris

En métro : Laumière (ligne 5), Jaurès (lignes 2, 5, 7bis), Stalingrad (lignes 2, 5, 7)

En autolib et vélib : plusieurs stations proches de la péniche

RÉSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS

Système de billetterie :

Weezevent (lien url à paraître sur le site www.lapop.fr)

Téléphone : 01 53 35 07 77

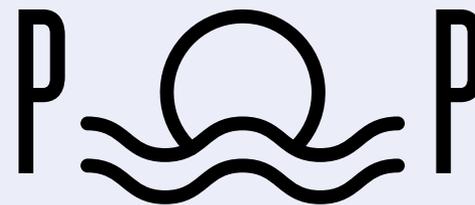
Adresse internet : www.penicheopera.com
(jusqu'à la mi-février) puis www.lapop.fr

TARIFS DES SPECTACLES MUSICAUX

25 euros (plein tarif)

15 euros (moins de 26 ans, chômeurs, étudiants, adulte accompagnant un enfant, intermittents et professionnels du spectacle)

10 euros (moins de 18 ans)



Le nouveau Lieu des musiques mises en scène

*Spectacles musicaux / Performances / Installations sonores /
Résidences / Lectures / Projections / Conférences*

L'ÉQUIPE DE LA POP

Geoffroy Jourdain,
co-directeur

Olivier Michel,
co-directeur

Céline Morel,
administratrice générale

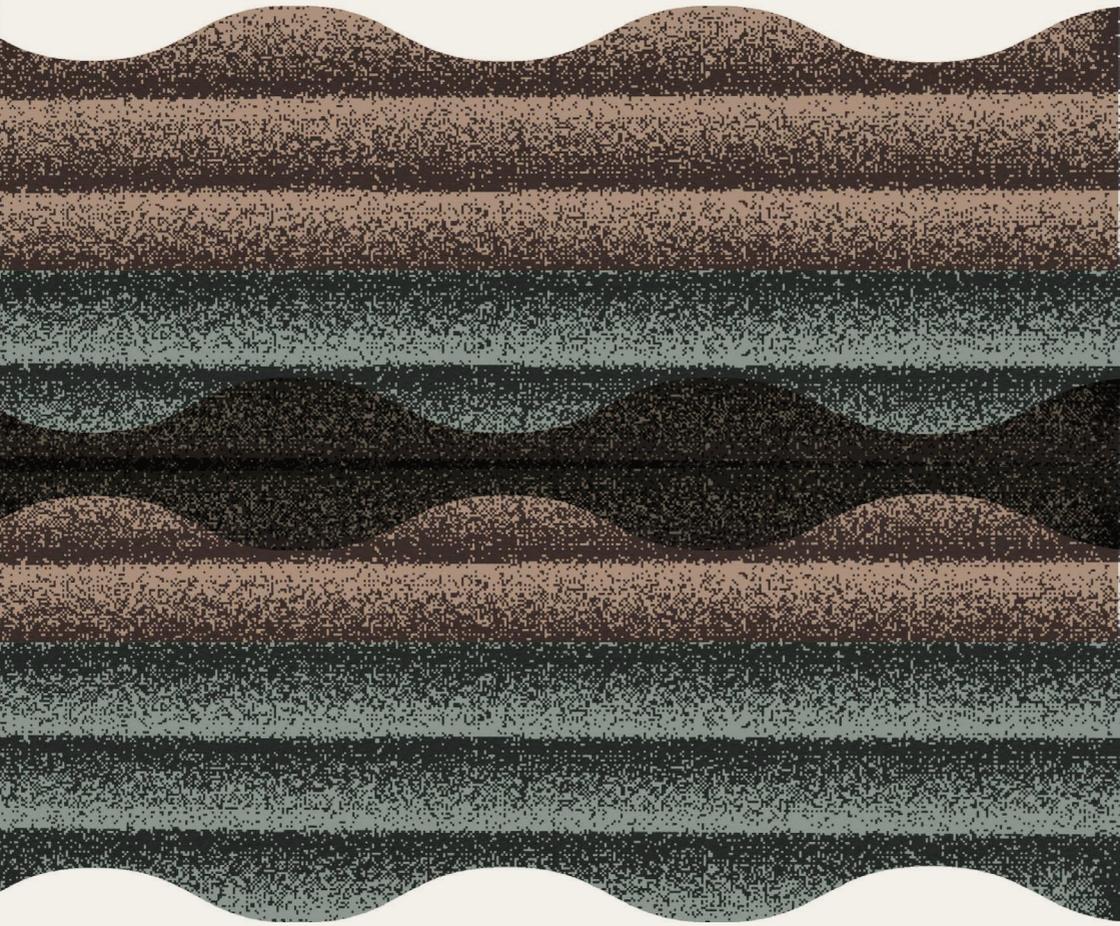
Chloé Lucien-Brun,
administratrice de production

Antoine Boucon,
chargé de diffusion

Emmanuel Raynal,
régisseur général

Ludmilla Sztabowicz,
attachée de presse

Minsk studio,
communication,
design graphique



P Ω P